

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata
 L'or 703 —
 L'st. 700 —
 Francs 270 —
 Liros 143 —
 Marks 17 30
 26 5
 23 50

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
 Ltgs. Ltgs.
 Constantinople... 9 5.
 Province..... 11 6.
 Etranger frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANÉ FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 667

MARDI

10

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre

III

Les excitations allemandes à Vienne

Un des points les plus contestés des responsabilités de la guerre a été le suivant. L'Allemagne avait-elle usé de son influence sur son brillant second pour essayer de faire prévaloir à Vienne les conseils de la modération, afin d'empêcher que le conflit austro-serbe ne dégénère en un conflit généralisé; et avait-elle vu tous ses efforts échouer devant l'obstination sénile du triste sire qu'était François-Joseph, et comme honteuse et éminemment conservatrice, et n'avait-elle Marché que par fidélité à l'alliance-juree, par loyauté? Ou bien, au contraire, n'avait-elle encouragé cette révolte et ces rancunes et ces convoitises austro-hongroises, au profit de ses propres ambitions, et n'avait-elle pesé de tout son poids sur la débile monarchie dualiste pour qu'elle fût, du premier coup, aux mesures extrémistes qui devaient rendre toute transaction impossible et déclencher la guerre générale?

Naturellement c'est la première thèse qui a été soutenue par les Allemands et par tous ceux qui, pour une raison ou une autre, sont pro-boches. Un secours inespéré leur est même venu de la part des socialistes viennois, partisans du rattachement de l'Autriche à la plus grande Allemagne. Ceux-ci, en septembre 1919, ont publié un livre rouge, savamment rédigé, destiné à aigler la tour de la responsabilité qui pèse sur l'Allemagne, en voulant montrer qu'elle avait été trompée par son allié et entraînée malgré elle dans la guerre. A Berlin et dans tous les milieux et qui vont chercher leur doctrine et leur argent sur les bords de la Sprée, on s'empresse de sauter sur cette publication pour faire de l'Autriche un bouc émissaire, tout en regrettant que le gouvernement du Kaiser se fut laissé ainsi dupper par son allié.

D'après la version visant à innocenter l'Allemagne, le gouvernement de Berlin se serait plaint à Vienne de n'avoir pas connu avant les autres puissances l'ultimatum austro-hongrois à la Serbie. Il n'aurait pas été non plus saisi de la réponse conciliante de celle-ci. Enfin des escamotages de la Béllplatz auraient frappé d'inanité la proposition anglaise de soumettre à une conférence le litige austro-serbe, proposition que l'Allemagne était tentée d'accepter. Tout cela n'est que suppositions, pour ne pas dire inventions, lesquelles ne tiennent pas un instant contre la réalité des faits tels que les établissent les documents authentiques du recueil Kautsky.

Ceux-ci démontrent, en effet, péremptoirement que si l'Autriche voulait l'égorgelement de la Serbie, c'est-à-dire la guerre européenne, l'Allemagne ne le désirait pas moins. Non seulement Berlin était de mèche avec Vienne, mais si l'Autriche disait: « j'assomme », l'Allemagne répondait: « tue ! » L'Autriche-Hongrie ne s'est lancée dans l'aventure, le cœur léger, que parce que l'Allemagne n'a cessé de l'agguillonna pour la forcer à exécuter le saut fatal dans l'incertitude d'une guerre générale.

M. von Tschirschky, ambassadeur allemand à Vienne, télégraphia le 30 juin, au chancelier Etat-Hoivog, qu'il profitait de toutes les occasions pour « déconseiller tranquillement mais sérieusement des mesures précipitées ». Le Kaiser met en garde cette annotation en italique :

Qui l'a chargé de cela ? C'est très bête ! Cela ne le regarde pas du tout, c'est exclusivement l'affaire de l'Autriche de voir ce qu'elle compte faire. Après si cela va mal, on dira que c'est l'Allemagne qui n'a pas voulu ! Que Tschirschky ne fasse le plaisir de laisser là toutes ces sollicités. Avec les Serbes, il faut en finir ET LE PLUS TOT POSSIBLE.

La question Orientale

Paris, 7, T. H.R. — L'arrivée à Cannes de M. Franklin-Bouillon, qui négocia avec le gouvernement d'Angora, au nom de la France, a fait croire que la question d'Orient viendrait en discussion à Cannes et non pas à Paris comme cela avait été prévu.

On confirme cependant officiellement que les ministres des affaires étrangères français, anglais et italiens se rencontreront bientôt à Paris à l'issue du Conseil Suprême de Cannes pour traiter la question de la paix en Orient.

Le cabinet d'Athènes délibère

Paris, 7, A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que le conseil des ministres a délibéré au sujet de la situation générale en Orient et des événements en cours.

Selon les journaux grecs, le conseil des ministres a reçu dans le courant de la semaine passée des informations précieuses de la part de M. Gounaris au sujet de ses conversations avec les hommes d'Etat de l'Entente.

M.M. Gounaris et Baltazzi à Cannes

Gannes, 7, T.H.R. — Vendredi soir sont arrivés ici M. Gounaris et Baltazzi.

Communiqué officiel hellénique du 7 janvier

Front de Dorylée. — Rien de nouveau.

Front d'Asion-Karahissar. — Un bataillon ennemi avec de l'artillerie ayant attaqué une tête de pont à Ak Mendi, région Bolandan, a été repoussé avec pertes.

Général PAPOULAS

LES MATINALES

Envoyez-vous encore beaucoup de cartes de visite ? Se plongez-vous dans ces correspondances innombrables de nouvel an, si effrayantes, qu'on implorera pour sortir, le secours des puissances célestes ? La mode en paraît bien compromise, et nous avons, ces dernières années, laissé un peu tomber cette coutume, qui nous fatiguait de ses inconvenients pratiques.

Il reste, pour si jolie qu'elle soit, cette habitude de se bombarder de vœux à l'entrée de l'an nouveau à presque perda son sens. Si nous nous offrons encore des étrennes, nous ne savons pas toujours très bien pourquoi.

On le savait, en d'autres temps.

L'année se composait, avant Numa Pomplius, de dix mois, Numa Pomplius y ajouta les mois de janvier et de février. Et janvier, consacré à Janus, en prit le nom. Il ouvrait l'année. Par cette raison, il convenait qu'on entourât son début d'heureux présages, et c'est de là que nous est venue notre habitude des vœux, des souhaits et des étrennes.

Les Romains, toutefois, ne semblaient pas avoir connu les étrennes utiles. On ne se faisait pas un cadeau pour se faire un cadeau — et parce que l'occasion le comportait. Mais on entendait, au contraire, attacher un sens, un symbole à l'objet que l'on offrait. Il n'en avait ainsi que plus de prix, et la coutume n'en était que plus agréable. Et c'est ainsi que l'on offrait des figues sèches, des dattes, des rayons de miel comme emblèmes de la douceur « des auspices » sous laquelle l'année devait commencer son cours, et une petite pièce de monnaie nommée stipes, qui prédisait la richesse.

Mais comme tout cela est loin ! Aujourd'hui les étrennes sont pratiques comme les gens eux-mêmes. Et la carte de visite p. f. u. n. est en train de mourir. Mais tout tard...

La Conférence de Cannes

Une large entente franco-britannique garantirait le statu quo territorial européen

Cannes, 8, T.H.R. — Sur les conversations préliminaires qui furent échangées au cours des dernières vingt-quatre heures, entre MM. Lloyd George et Briand touchant les accords envisagés, en vue de garantir la sécurité de la France et le maintien des statuts européens, l'envoyé spécial de l'agence Havas précise qu'il se préparait un accord franco-anglais garantissant mutuellement les deux pays contre une agression allemande.

Cet accord est inspiré du pacte de garantie de Versailles comportant des engagements réciproques, le concours militaire, naval et aérien dont le minimum de l'étendue serait précis. Vraisemblablement la Belgique se joindrait à cet accord, également éminent en partie les raisons qui obligèrent la France à supporter les lourdes charges militaires, et permettant la réduction des effectifs. L'assurance du concours de la flotte britannique lui permettrait également d'envisager l'adaptation de son programme de construction navale aux circonstances actuelles.

On envisage également l'adhésion possible de l'Italie à l'accord franco-britannique qui pourrait constituer ainsi la base d'une large entente destinée à garantir le statu quo territorial européen.

Cet accord, analogue à celui du Pacifique, consacrera un traité formel de principe dans lequel serait introduit, sur la demande de M. Briand, la résolution adoptée à Cannes stipulant que tous les pays doivent prendre l'engagement commun de s'abstenir de toute agression contre les voisins.

Ce traité serait signé par toutes les puissances de l'Europe.

On prévoit la nécessité d'un certain délai pour aboutir à la réalisation de ce vaste projet. Il est possible que les pourparlers se prolongent au-delà de la session actuelle du Conseil suprême.

Préablement, la France et l'Angleterre doivent régler plusieurs questions, notamment celle d'Angora qui sera discutée à Paris après la Conférence de Cannes.

Commentaires de la presse française

Paris, 8, T.H.R. — Tous les journaux Cannes.

La question de Thrace

A l'occasion de la prochaine réunion à Paris de la Conférence alliée pour discuter le problème oriental, la question de Thrace est de nouveau agitée. Sofia et Angora s'entendent pour vouloir qu'on la rediscute, quoique dans des buts différents et avec un programme presque entièrement opposé.

Le Conseil suprême, dit l'Echo de Bulgarie, se propose de réévaluer la situation créée afin d'y introduire des modifications. Eh ! bien, le peuple bulgare espère que lors de cette révision on tiendra compte aussi de ses intérêts vitaux et, à cet effet, on entendra avec utilité des délégués bulgares ce qui empêchera qu'on ne retombe dans les erreurs récentes.

C'est le vœu de cercles bulgares

Angora nomme d'autre part une commission pour réunir les documents volontaires sur la même question de Thrace où des chiffres plus ou moins fantaisistes seront derechef donnés. Ce serait le chaos à nouveau, et la reprise des sempiternelles discussions depuis que ce malheureux Orient est à chaque instant bouleversé par des influences contraires.

La question de Thrace a l'avantage de la chose jugée et ne conviendrait-il pas de se rappeler de l'adage de Droit qu'on ne revient jamais sur les choses jugées ?

L'Informaté

EN ITALIE

Déclarations du ministre des affaires étrangères

Rome, 8, A.T.I. — Le correspondant du Giornale del Popolo publie les importantes déclarations faites par le marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères d'Italie, au sujet de la conférence de Cannes et ce qui concerne la politique du gouvernement italien.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré que le gouvernement italien est fermement décidé à défendre à la conférence de Cannes les intérêts de l'Entente contre toute influence étrangère tendant à défaire les liens qui unissent actuellement la Grande-Bretagne, la France et l'Italie.

Parlant des incidents de Sebenico, le ministre a démenti catégoriquement les versions concernant une certaine tension dans les rapports entre l'Italie et la Yougo-Slavie. Il a déclaré que l'Italie ne peut cependant pas procéder à l'évacuation de la Dalmatie pour deux raisons: 1o parce que la Yougo-Slavie s'est refusée à tenir compte des clauses relatives à la protection des intérêts des sujets italiens en cette province et 2o parce que l'Italie a le devoir de suivre de près le mouvement commencé en faveur de la constitution d'une Fédération Danubienne ce qui mènerait, il est certain, à la restauration de l'ancien empire des Habsbourg.

Les paiements de l'Allemagne

Cannes, 8, T.H.R. — Les experts financiers se réunirent ce matin. L'augmentation des versements en espèces à réclamer à l'Allemagne serait portée à 700 millions, cette augmentation serait définitivement proposée au Conseil suprême. Reste en discussion la question de la répartition entre les puissances. La France réclame 300 millions de marks sur lesquels la perception de moitié serait assurée, la plus grande partie du reliquat reviendrait à la Belgique, conformément à son droit de priorité.

Union Française

MM. les membres de l'Union Française sont priés de vouloir bien prendre chez M. Mitzi, gérant, les cartes d'invitation, pour eux et leur famille, à la soirée du dimanche 15 janvier 1922 donnée sous le haut-patronage du Haut-Commissaire de la République, dans la salle des fêtes, en l'honneur du tricentenaire de la naissance de Molière.

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Paris, 9 janv.

La question orientale sera examinée prochainement à Paris.

Tout concourt à démontrer que les gouvernements des Alliés ne permettront pas aux Grecs et Turcs de continuer les hostilités en Anatolie.

(Bosphore)

La conférence de Gênes

Paris, 9 janv.

On ne connaît pas encore la date précise de la réunion de la conférence européenne à Gênes.

« En prenant la décision d'inviter à cette conférence tous les gouvernements de l'Europe, y compris ceux de la Russie et de l'Allemagne, les Alliés réunis à la conférence de Cannes ont démontré qu'ils se sont délivrés de toutes les directives qui ont caractérisé jusqu'ici leur politique générale », déclare l'« Intransigeant ».

(Bosphore)

On ne connaît pas encore la date précise de la réunion de la conférence européenne à Gênes.

« En prenant la décision d'inviter à cette conférence tous les gouvernements de l'Europe, y compris ceux de la Russie et de l'Allemagne, les Alliés réunis à la conférence de Cannes ont démontré qu'ils se sont délivrés de toutes les directives qui ont caractérisé jusqu'ici leur politique générale », déclare l'« Intransigeant ».

(Bosphore)

Paris, 9 janv.

La conférence de Cannes est virtuellement terminée. Les présidents des conseils de l'Entente se sépareront aujourd'hui ou demain.

L'impression nette que l'on retire de l'activité de cette conférence est qu'elle a produit des effets aussi inattendus que celle de Washington.

(Bosphore)

autrichienne au gouvernement serbe aura été publiée par la presse. Actuellement, on pourra avoir l'impression qu'elle n'est connue d'avance.

Et dans une autre dépêche du 24 juillet, à M. de Fotow, Jagow dit: « Je vous invite à dire au marquis de San Giuliano que, nous non plus n'avons pas reçu d'informations précises sur le contenu de la note autrichienne et que nous n'avons pas à nous inquiéter.

Mais comme tout cela est loin ! Aujourd'hui les étrennes sont pratiques comme les gens eux-mêmes. Et la carte de visite p. f. u. n. est en train de mourir. Mais tout tard...

VIDI II

autrichienne au gouvernement serbe aura été publiée par la presse. Actuellement, on pourra avoir l'impression qu'elle n'est connue d'avance.

Et dans une autre dépêche du 24 juillet, à M. de Fotow, Jagow dit: « Je vous invite à dire au marquis de San Giuliano que, nous non plus n'avons pas reçu d'informations précises sur le contenu de la note autrichienne et que nous n'avons pas à nous inquiéter.

Tout commentaire serait inutile. Habemus confitemen tum.

L'accord anglo-irlandais ratifié

Londres, S.T.H.R. — Le résultat fut indécis jusqu'au dernier moment, malgré la prépondérance écrasante de l'opinion publique en sa faveur. L'influence de M. de Valera exercée sur ses partisans est responsable pour cette marge étroite ; beaucoup de membres votant contre leur jugement, à cause de leur loyauté pour leur président.

Des hourrahs enthousiastes saluèrent le résultat qui fut de l'Irlande un Etat libre. La nouvelle se communiqua comme l'éclair et fut connue dans quelques instants dans toutes les parties de l'Irlande provoquant des manifestations enthousiastes dans nombreux endroits. A Dublin et dans toutes les villes des foules exubérantes se promenaient dans les rues chantant, priant, et faisant des feux de joie. La police se tenait à l'écart, son service n'étant pas nécessaire. La foule salua MM. Griffiths et Collins, les protagonistes du traité, avec de grandes ovations criant : « Que Dieu bénisse Griffiths et Collins. »

Dans son discours final à la Chambre, M. Griffiths parla noblement en faveur du traité. Il dit que les députés savaient que les 70 qd du peuple d'Irlande désiraient voir sa ratification. « Je refuse de sacrifier ma patrie sur l'autel de la forme gouvernementale de Valera lorsque le vote fut pris, resta sa tête entre ses mains pour quelques minutes, puis il se leva et dit qu'il était dû démissionner.

Toutefois il ne se proposa pas de le faire tout de suite et annonça qu'il se rencontrerait avec ses partisans aujourd'hui pour décider sur la ligne de conduite à tenir. M. Collins proposa de constituer un comité formé des deux parties pour assurer le contrôle du gouvernement. Toutefois M. de Valera ne fit aucun cas de la proposition conciliante de Collins. Il se leva pour parler un peu plus tard mais fut saisi par l'émotion et se rassit en fondant en larmes.

On exprime partout la plus vive satisfaction pour la décision prise par le Dail Eireann. Des dépêches d'Australie signalent le soulagement produit par la nouvelle de la ratification du traité. M. Briand félicita personnellement M. Lloyd George.

M. de Valera déclara que la République Irlandaise existe toujours et a ajouté que la ratification du traité était illégale et qu'elle serait traitée en dérisio, tant que le peuple irlandais n'aurait pas dissous la république.

Le Dail Eireann a, dans sa séance tenue samedi, ratifié le traité stipulant la création de l'Etat libre d'Irlande par 64 voix contre 57. (T.S.F.)

Au Caucase

Commerce avec la Chine

On mandate de Moscou que le navire chinois *Kanlik* a débarqué à Poti une cargaison de 30,000 pounds de thé et 200,000 de farine.

En quelques lignes

— Paris, 8 T.H.R. — La légation de Grèce dément les bruits d'un mouvement antidiplomatique et notamment l'insurrection annoncée à Samos.

— Cannes, 8 T.H.R. — M. Louchem prépara un memorandum pour M. Lloyd George sur la question de traité de garantie franco-anglais. Les conversations à ce sujet continueront aujourd'hui.

— Paris, 8 T.H.R. — La commission de jurisconsultes chargée d'examiner les verdicts de Leipzig termine ses travaux, adoptant deux résolutions à l'unanimité. Ces résolutions seront transmises au Conseil suprême.

— Budapest, 8 T.H.R. — La commission de rectification de la frontière entre la Hongrie et la Yougoslavie recula la frontière le long de la rivière Lendva, vers le Sud.

— Londres, 8 T.H.R. — Le match de Duke Carpenter-Cook provoque des paris considérables. On estime les chances comme plus ou moins égales.

— Rome, 8 A.T.I. — Hier et mort à Rome le sénateur Morandi, connu pour ses œuvres littéraires. L'illustre décédé a été le premier instituteur de S.M. le roi Victor Emmanuel.

— Izet pacha, ministre des affaires étrangères, a été reçu en audience par le Sultan.

— Le délégué du gouvernement d'Ankara qui avait entamé ici des négociations particulières avec les représentants de capitalistes américains est parti pour Istanbul.

— Le conseil municipal du comté de Yorkshire a décidé de ne pas permettre aux élèves de fréquenter les cinémas pendant les heures d'études. (T.S.F.)

Chez les kémalistes

Séances à huis clos

Le *Yeni Dania* annonce que l'Assemblée nationale d'Ankara tient depuis quelques jours des séances successives à huis clos au sujet d'une question fort importante non résolue et sur laquelle on garde le silence le plus absolu.

Djalededdine Arif bey est nommé représentant diplomatique du gouvernement kémaliste à Rome. Hilmi l'y accompagne comme secrétaire.

La mission de Boukhara

La mission boukharienne composée de Mehmed Rédjeb et Mehmed Nazari effendi a été officiellement reçue par Moustafa Kémal à qui elle a remis plusieurs présents offerts par le gouvernement de Boukhara.

Un Coran des plus précieux est offert à l'Assemblée nationale, un sabre incrusté, un manteau garni de fourrure, ainsi que plusieurs pièces d'étoffes précieuses à Moustafa Kémal.

La mission a remis en outre à ce dernier un sabre destiné au soldat turc qui, le premier, plantera le drapeau ottoman à Smyrne.

Moustafa Kémal a chaleureusement remercié.

Un banquet en l'honneur de la mission boukharienne ont assisté les commissaires, les députés, les fonctionnaires supérieurs des divers départements, des représentants de la presse, etc.

Plusieurs discours ont été prononcés. Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères a répondu à celui de Mehmed Rédjeb effendi, chef de la mission.

La santé et la démission de Réouf bey

On mandate d'Ankara au *Vakit*, à la date du 8 janvier :

Réouf bey, commissaire des travaux publics, a adressé une lettre de démission à la présidence de l'assemblée nationale.

Réouf bey invoque des motifs de santé. Plusieurs députés ayant estimé que la démission devait être refusée, Réouf bey est monté à la tribune pour déclarer qu'une maladie qu'il avait contracté à Malte ne lui permettait pas de s'occuper régulièrement des devoirs de sa charge.

Il termina en priant l'assemblée de vouloir bien lui permettre de démissionner ses fonctions.

Aucune décision n'a encore été prise par l'assemblée.

A l'issue de la séance, le correspondant du *Vakit* a demandé à Réouf bey si les raisons qu'il avait données pour justifier sa démission étaient réellement les seules qui le décidaient à se retirer.

Réouf bey a répondu :

— Je n'ai démissionné qu'à cause de l'état de ma santé, uniquement pour cela. Le surcroît de travail me fatigue, m'énerve et me donne de l'insomnie. Ainsi il y a quatre nuits que je n'ai pas dormi. C'est pour ces raisons que j'ai prié l'assemblée nationale de me permettre de démissionner mes fonctions de commissaire des travaux publics.

Au cas où la démission de Réouf bey serait acceptée, l'ex-ministre de la guerre, Kutuk Djémal pacha, serait appelé à le remplacer.

Tevlik Salim bey, directeur de la santé et inspecteur général des services sanitaires en Anatolie, a également démissionné.

Sa démission a été acceptée.

Exécutions

Deux sous-officiers turcs qui avaient été capturés par les Hellènes lors des combats du Sakaria et remis plus tard en liberté ont été exécutés par décision du tribunal d'indépendance d'Ankara pour s'être livrés en Anatolie à l'espionnage en faveur des Hellènes.

L'amiral Ibanez en Angleterre

Londres, 8 T.H.R. — L'amiral espagnol Ibanez qui part en mission spéciale en Angleterre et en France pour l'acquisition de bateaux de guerre et de sloops, visitera le chantier de Cherbourg après avoir passé par l'Angleterre.

En Espagne

Madrid, 8 T.H.R. — Les bruits d'une crise ministérielle sont démentis.

— M. Serrays, délégué commercial français, commencera les pourparlers douaniers ces jours-ci.

IM MEMORIAM

Le Howard Karagheuzian Commemorative Home

Sur l'un des sites les plus pittoresques de la côte asiatique de l'entrée du Bosphore, à Cουzoudjouk, on aperçoit une bâtisse en pierre qui domine les constructions environnantes. Cette habitation qui eut son épouse de faste aujourd'hui d'assis à une œuvre de piété, touchante. Le « Howard Karagheuzian Orphans Home ». On y entre dans le hall spacieux de l'établissement, l'on se sent plongé par une atmosphère de tranquille sérénité.

Aucun de ces reliefs subtils, dénotant la misère, la négligence ou le mauvais entretien. C'est la maison de bon accueil où l'on est habitué à n'y voir entrer que des amis. Une volonté ferme de tout venir s'empare de vous et le directeur de l'institution se rend vite à votre désir en travailleur conscient qui n'a que du bon ouvrage à vous montrer.

Les dortoirs sont installés à l'étage supérieur. Dans six chambres spacieuses où de multiples fenêtres laissent entrer de partout le clair soleil et cette vue incomparable du Bosphore, une centaine de petits fils laqués de blanc sont rangés, tout coquets avec leur literie et leurs couvertures soignées. Partout le même souci de propreté dans les locaux d'ablation et de toilette.

A l'étage au dessous, dans la même disposition de six grandes pièces bien aérées et éclairées, se trouvent les classes d'études. Une cinquantaine de petits pupitres jumeaux en pitchpin sont disposés en rangées régulières. De petits gars, dont le plus âgé a à peine quatorze ans, la mine éveillée, forts robustes, suivent studieusement; ici une leçon d'arithmétique, là une leçon d'anglais et dans une autre classe, l'enseignement d'une maîtresse patiente et attentive qui apprend à ces petits Arméniens leur langue maternelle.

A l'étage inférieur, de tout petits bambins de six à sept ans sont en train de jouer dans une grande pièce. C'est le kindergarden du « home ». Ces petits pensionnaires alternent leurs jeux avec des exercices pédagogiques à leur portée. A côté de cette pièce, à droite, se trouve une autre dont tous les murs sont reconvertis de casiers numérotés, pleins de linges. C'est la lingerie où chaque orphelin vient puiser dans sa petite richesse de linge. A gauche de la première pièce se trouve le réfectoire. De tables recouvertes d'une toile cirée blanche y mettent une noie gaie. Elles sont ornées d'une vaisselle américaine. Du reste tout le matériel du home vient d'Amérique.

Au dessous de cet étage sont installés, la cuisine avec ses batteries toutes reliées, les celliers et un local d'hydrothérapie, bains douches, pour les petits pensionnaires.

On remonte. Il est midi, une bonne odeur de soupe chaude régit les appétits. Les petits orphelins sont en train de descendre au réfectoire dans un ordre parfait. Ils se rangent devant leurs tables, autour de leurs instituteurs. Les moniteurs sont en fait, puis la voix grave de tous s'élève à l'unisson, r'cuille et sincère: Notre Père qui est aux Cieux.... Donnez-nous notre pain quotidien.... Pauvres petits, ils ne l'ont pas toujours eu leur pain quotidien. Jetés à cinq ans, à six ans, dans la fournaise des déportations, ils ont plus de souffrances à se remémorer que nombre de têtes grises. Com'ont ils pu en réchapper? Dieu seul le sait dans sa Pitié infinie.

Mais les moniteurs se pressent, les assiettes funambules sont placées sur les tables et la joie et le contentement règnent.

On est gagné par une vive sympathie, par une profonde appréciation pour cette œuvre et l'on sent le besoin d'échanger des idées avec le directeur qui, curieuse amiable, vous a fait visiter l'institution, sans chercher d'éloges, avec la simple satisfaction du devoir accompli. Complétez la visite dans le cabinet du directeur ou le soumettez à un véritable interrogatoire au milieu de ses livres et de ses casiers d'archives. Les questions se présentent: Qui est le fondateur de cette œuvre? Quel est son fonctionnement? Quels sont ses buts?

Les réponses sont simples et touchantes. Dans cette Amérique lointaine où tant de nobles élans de charité chrétienne ont pris leur essor, un riche philanthrope arménien, Mihran Karagheuzian, et sa femme qui rivalisaient à participer à toutes les bonnes œuvres de salut de l'enfance, furent atteints dans leurs affections les plus chères. Leur fils, Howard, fut enlevé à l'âge de treize ans par une pneumonie aiguë. Dans leur peine infinie ces deux êtres, penseront à tous ces petits malheureux, à l'âge de leur disparu, qui, eux n'avaient ni père, ni mère et la parole du Divin: «Laissez venir à Moi les petits enfans», leur montra la voie pour soulager leur douleur. Ils attrubueront la partie de leur petit Howard aux petits déshérités du sort. Le bienfaiteur, Mihran Karagheuzian, voulant faire œuvre pratique, s'inspira des institutions américaines pour sa fondation.

Entièrement à sa charge, elle fut créée, telle une œuvre américaine et enregistrée à New-York sous le nom de: The Howard Karagheuzian Commemorative Corporation. Sa gérance fut confiée à un Board of Trustees de cinq membres qui se firent représenter, ici, par un Conseil d'Administrateurs-Délégués. L'un de ces administrateurs-délégués, le Dr. Tavitian, a qui sa science et ses trente années de dévouement aux institutions charitables de la Communauté Arménienne, donnaient

une compétence particulière, fut chargé de réaliser l'œuvre conçue par le philanthrope à New-York et de la doter d'un personnel d'élite dans le plus court délai possible. Mais à ces petits, privés de mère, il fallait aussi pourvoir à leur besoin d'amour maternel et la digne femme du Dr Tavitian, parente elle-même du petit Howard, se prodigue quotidiennement parmi ses orphelins et veille sur eux avec des soins et une affection toute maternelle.

Tous ces petits ont été choisis sains de corps et d'esprit et en bas âge. L'enseignement est simple et en rapport avec leur entendement. Au-dessus du Kinder-garten, une classe de préparation-10 heures de langues étrangères, 6 heures d'arabe, 4 heures d'arithmétique, des leçons de dessin et de chant, hébreu-mandarins, les mettront à même de suivre dans la suite, les cours d'un programme solide d'instruction primaire, dans laquelle une large part est faite aux travaux manuels. Mais pour prendre bien soin des orphelins, il faut remplir les devoirs de père adoptif jusqu'au bout. Aussi l'institution a pour programme de compléter son œuvre par la création d'un autre homme qui établit dans le centre de la ville servirait d'asile à tous les pupilles qui auraient terminé leur stage dans le premier. Ceux-ci placés en apprentissage dans la journée y seraient hospitalisés la nuit, jusqu'au jour où ils seraient à même de pouvoir gagner leur vie par leur propre travail. L'institution a son plein développement aura à sa charge deux cents pensionnaires. Ainsi tout dans cette institution a été prévu et bien conçu et en jetant un dernier regard d'adieu aux petits-pensionnaires du Howard Karagheuzian Commemorative Home, on a le secret de la paix tranquille et de la confiance sincère réitérées sur leurs visages et qui doit influer sur l'éternité bien heureuse de l'âme de leur patron, le petit Howard Karagheuzian.

Le « Howard Karagheuzian Commemorative Home » a été établi avec l'aide de la population locale et internationale. Le résultat fut remarqué qu'aucun que l'on n'a pas accordé aux minorités de certains pays de l'Europe centrale et orientale le droit de libre disposition, on veut accorder ce droit aux minorités de Turquie. L'organe anglais voit là une partialité, et il explique fort bien cela dans un de ses derniers numéros.

Le dévouement de la Cilicie doit, en l'espèce, servir de modèle. De même que la Cilicie a été restituée à la Turquie sans conditions ni réserves, de même ces territoires doivent nous être restitués sans conditions. Dans les questions concernant la sauvegarde du droit des minorités la fixation des frontières, etc. doit prévaloir le même mode de réglement.

PRESSE ARMENIENNE

Double impasse

Le *Djagadamard* estime que la Conférence de Cannes qui s'occupe des grands problèmes politiques et économiques se rapportant à la restauration économique de l'Europe, se trouve devant une double impasse :

1o L'Allemagne prête à se déclarer en faillite pour ne pas exécuter ses promesses;

2o La Russie qui souleve la question de la reconnaissance du régime soviétique.

Exigez toujours la marque *Schroder* de votre épicerie, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir; vous aurez toujours la qualité de meilleure authentique d'origine.

Les Agents dépositaires de la *Maison LAURORE* viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à:

Pétra, rue Galata-Sérai No 6 et Galata, rue Toulaouba No 17

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale *LAURORE*, Galata, Mouriana No 61.

N.B.— Les qualités *Graves & Médoc* de la maison *Schroder* ne sont vendues par *ocque* que par les établissements *Donas & Vayakis* à Pétra, en face de l'ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

LA MAISON MULLATIER a

l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janv. n.s. elle inaugure des Thés dansants dans les vastes salons du 1er étage de leur Maison Centrale. O'chester composé des plus célèbres musiciens. *Entrée Libre*. Les Thés dansants auront lieu les lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 4 à 12 à 8 p.m. Les samedis exceptionnellement de 10 h.p.m. à 2 h. matin.

LA SCENE ET L'ECRAN

Le Lys brisé

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 janvier 1922
courrois sur la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mithridat Ali Pacha Han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	702 —
Banque Ottomane	290 —
Livres Sterling	700 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	148 —
Drachmes	133 —
Dollars	160 50
Lev Ottomans	26 25
Marks	17 75
Gouronnes Autrich.	1 —
Evas	28 25
COURS DES CHANGES	
New-York	61 25
Londres	698 —
Paris	7 45
Amsterdam	3 10
Rome	13 85
Athènes	—
Berlin	118 —
Vienne	86 —
Sofia	26 —
Budapest	1 61

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0% Ltg.	73 50
Lots Turcs	9 15
Intérieur 5 0%	12 12
Anatolie I & II 4 1/2 0%	11 50
III	10 25
Eaux de Scutari 5 0%	13 —
Port Haïdar-Pacha 5 0%	13 —
Quais de Consulat 4 0%	19 —
Tunnel 5 0%	4 90
Tramways 5 0%	4 75
Électricité 5 0%	4 55
ACTIONS	
Anatolie 6 0% Ltg.	15 —
Assur Génér. de Consulat	—
Sâna Kârdîm	18 50
Bing Iun. Ottomane	—
Brasse Réunies (actions)	38 50
(Bons)	28 50
Ciments Réunis	19 —
Dercos (Exan de)	14 50
Drognerie Centrale	9 50
Hercalée	40 —
Kassandra Ordinances	5 50
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	—
Regie des Tabacs	35 75
Tramways	30 —
Jouissance	—
Valeurs étrangères	—
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc Egypt 1886 frs	—
1903	—
1911	—
Bank N. de Grèce 1880	—
1904	—
1912	—

La Bourse de Paris

Paris, 7 T.H.R. — Les cours restent sans changement intéressant sur vendredi, seul le groupe russe, fonds d'Etat et valeurs, a un semblant d'activité qui se traduit par un redressement des cours sur les deux marchés.

En coursse, on observe la même allure qu'en octobre. Les devises étrangères conservent à quelques centimes, près leur cours de vendredi.

La meilleure garantie pour la conservation de votre argent est un coffre-fort MILNER.

En Russie

Heisingfors, 8 T.H.R. — Les bolcheviks évacuent la région de Megrijevsk qu'ils avaient envahie; les Finlandais occupent la frontière.

Les Carlens améliorent leurs positions au sud de Porajerovi et les bolcheviks n'avancent que lentement.

He-singfors, 8 T.H.R. — M. Avorizos, attaché militaire adjoint, fut tué au siège de la Mission de Lituanie.

Varsou, 8 T.H.R. — La situation à Varsou reste calme. Les chefs des partis juifs préconisent l'abstention aux élections. On croit cependant que de très nombreux habitants participeront à l'élection d'aujourd'hui.

Etats-Unis et Russie

Londres, 8 T.H.R. — Le ministère de la marine à Washington annonce que 15 grands vaisseaux partiront cette semaine d'Amérique, transportant la première cargaison de blé à destination de la Russie, pour secourir les populations affamées.

La Russie et la conférence de Genève

Londres, 8 T.H.R. — On annonce que la Russie a été informée que l'Angleterre et l'Italie attendent Lénine, à la Conférence de Genève.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas sur la question de la conférence de Genève.

et l'assassinat de l'espion.

DERNIÈRE HEURE**Les incidents italo-serbes**

Barle, 9 janv.

Le président du conseil de Yougoslavie a déclaré devant la Skouptchina qu'aucune dissension existe entre l'Italie et la Yougoslavie. Les incidents relevés par la presse ont été facilement réglés entre les représentants des deux états.

Le président du conseil a exprimé son regret que certains journaux aient attribué à ces incidents un caractère qu'ils ne revêtaient point. (Beschore)

La propagande nationaliste

La commission de propagande dont nous avions annoncé la constitution sous la présidence de Fezzi pacha comprend 4 sections: celle des affaires orientales, dirigée par Fethi bey, commissaire de l'intérieur; celle des affaires occidentales, dirigée par Youssouf Kemal bey, commissaire de l'étranger; celle des territoires occupés, dirigée par Saleri bey, directeur général des postes, et celle des affaires anatoliennes, dirigée par Ahmed Agaëff.

Les valis, représentants diplomatiques, etc. ont reçu l'ordre d'exécuter toutes les instructions de la commission.

Des crédits seront accordés à la commission ainsi que les pouvoirs nécessaires, afin qu'elle puisse faire tout ce qu'elle jugera utile à la propagande nationaliste.

Au Japon

De nouvelles lois ont été promulguées au Japon restreignant la liberté de la presse et des réunions.

La vie drôle et la vie triste**Tentative d'incendie**

Nous avons annoncé l'autre jour plusieurs tentatives d'incendie rue Indjik-Kache, près de l'hôpital Jérémie, quartier Ainal-Tchekhoun.

Existe-t-il l'existence dans ce quartier de nombreuses maisons en bois, nous avons attiré doucement l'attention de la police.

Où il semble qu'aucune mesure n'a été prise, car avant-hier soir, des chiffrés fabriqués de la parole — et allumés cette fois — ont encore trouvé au même endroit.

C'est un de nos ouvriers, M. Romano, qui les a éteints.

Une enquête sévère s'impose et nous aimons à espérer que le directeur général de la police, colonel Essad bey, ne manquera de donner à cet effet, à qui de droit, les ordres nécessaires.

Le résultat d'une plus longue négociation pourrait être un désastre.

La vengeance de l'ex-mari

L'autre soir, Hassanoglu Moustafa aga, de Secri, demeurant quartier Kéchidji-Piri, était allé au café. Sa femme, précédemment mariée au türk Haïdar, était de son côté, rendue chez une voisine. Mais le türk, qui en pinçait toujours pour la repudier, réussit de profiter de ce qu'il n'y avait personne à la maison, pour y mettre le feu et tirer ainsi vengeance de Hassanoglu Moustafa.

Heureusement, la tentative criminelle n'a pas eu de suites graves. Le feu a pu être éteint à temps. Seules quelques couvertures ont brûlé.

L'incendiaire a été arrêté.

Aggression

Le nommé Sassoun, originaire de Moudche, demeurant à Papaskepsi, et son épouse étaient allés, avant-hier soir, passer quelques heures à Elmandagh. Au retour, ils furent assaillis par six individus qui battirent Sassoun et prirent à sa femme sa montre ainsi qu'une somme de 21 livres.

Incendie

Le feu s'est déclaré, dimanche soir, vers 6 h. 30, au magasin Ouhovet, situé au dessous de Kodjamogios han, vis-à-vis l'hôtel des postes, à Stamboul. Ce magasin est tenu par Namik Hassan et Ahmed Hamdi beys, marchands-tailleur. Le feu a pu être éteint rapidement. Une partie des marchandises ont brûlé.

Vol

Des voleurs se sont introduits dimanche soir au magasin du tailleur Vassil à Anatolou han, Bagiche-Capou, et ont emporté plusieurs pièces d'étoffe, un pantalon, une jaquette, un bonjour, un pantalon, etc.

Arrestation

Le nommé Victor, employé à la Banque de Saito, qui demeurait à Makrikey, quartier Djévazik, a été arrêté pour avoir incité trois individus à blesser le nommé Albin, marchand ambulant. Ainsi que des bâsures au visage et au bras.

La restauration économique de l'Europe

L'Italie qui depuis la conférence de San Remo s'est particulièrement intéressée aux affaires de Russie attire une grande importance à la prochaine conférence internationale ayant pour but la reconstruction de l'Europe. (T.S.F.)

Le programme des Soviets

Des nouvelles de source autorisée émanant de la Russie affirment que les soviets

ne songent nullement à modifier leur programme initial. (T.S.F.)

Le marquis Okuma n'est pas mort

Un cabledgramme de Tokio annonce que la nouvelle du décès du marquis Okuma, homme d'Etat japonais, est inexacte. (T.S.F.)

Les gaz asphyxiants

Les Etats-Unis, le Japon, l'Angleterre, la France et l'Italie ont adopté à la séance de samedi de la conférence de Washington la résolution du sénateur Root interdisant l'usage des gaz asphyxiants en temps de guerre. D'autres Etats seront appelés à contresigner cette résolution. (T.S.F.)

La cantatrice Mary Garden

On mandate de New-York que la cantatrice célèbre Mary Garden a reçu des lettres la menaçant de mort ainsi qu'une boîte contenant un revolver. (T.S.F.)

Entre femmes

Avant-hier, Bahri hanem, épouse d'Ismail effendi, attaché au bureau du contre-nièce du ministère de la marine, et Ema hanem, d'un certain Nouri effendi, se prirent de querelle.

Ema hanem courra Bahri hanem une pierre qui atteignit celle-ci au ventre, c'est à dire à un endroit d'autant plus delicat que l'épouse d'Ismail effendi se trouvait dans un état intéressant.

Le résultat de ce coup a été une fausse couche qui a été même pour conséquence des poursuites contre Ema hanem.

Le revolver de l'ivrogne

Dimanche soir à Guélik-Pacha, un individu ivre poursuivait une femme de mœurs légères qui, malgré les prières et les injonctions de l'ivrogne, ne voulait pas s'arrêter.

Soudain l'individu, sortant un revolver, tire dans la direction de la belle. Heureusement celle-ci ne fut pas atteinte.

Se rendant compte, malgré son ivresse de la gravité de l'acte qu'il venait de commettre, l'homme voulut s'enfuir; mais, perdant l'équilibre, il s'affissa dans la boue où les agents le cueillirent.

Le canari du laitier

Le laitier Philippe, demeurant à Pera, rue Seyyudin Tchekmeh avait un canari qui faisait des délices et, en même temps éveillait l'envie des gens du quartier.

L'autre jour Philippe était occupé à faire bouillir son lait dans une petite cour située derrière la boutique. En revenant dans la laiterie, il s'aperçut que l'oiseau avait disparu.

On soupçonne le coiffeur d'à côté de l'atelier subtilisé.

Un gavroche affirme l'avoir vu empêtrer dans la cage. Il disait au canari :

— Tu as assez chanté chez le laitier. Tu chantera désormais chez le coiffeur...

Une femme parfaite

Mme Elsie Glasic une Anglaise de Londres et dont son mari avait dit qu'elle était une femme parfaite reçue en quelques jours 2 634 lettres. Les unes demandent des conseils, d'autres des secours en argent, et quelques-unes lui proposent un second mariage. (T.S.F.)

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de port.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la maison de Banque G. HAMOPOULO, 18-19, Messadet Han, Tel. Stambouli 230.

Papayanni Line

The Ellerman Lines Limited

Le vapeur **BELGRAVIAN** venu de Liverpool avec marchandises diverses est attendu ici le 9 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tchimili Rüthim han, Galata.

Reception de dépôts à échéance fixe à intérêts.

Conditions à sur demande.

Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

Toutes opérations de banque.

CAISSE D'EPARGNE

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA VIERGE FOLLE

la pièce célèbre où Henry Bataille présente une jeune fille ardemment éprise d'un homme marié que ni les conventions, ni la loi ne lui permettent d'aimer, a trouvé au cinéma en belle

Avis aux médecins

Kalefluid Spermine

D. Kalenichenko est contre

neurasthénie, impuissance, anémie, faiblesse, manque d'appétit, pour rajeunir l'organisme, pour fortifier et renforcer ses forces pendant et après maladies, couches, hémorragies etc.

Observations des médecins:

1). «R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluid Spermine il dit: «Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme» (Dr Organian, Sakiz-Agatche 32.) Kalefluid Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impasants» (Dr Yakoubian, hôpital Bulgar) 3. M. E. anémie profonde était alté 2 1/2 mois et devint comme un squelette. Par Kalefluid Spermine il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskey).

Le Kalefluid-Spermine de D. Kalenichenko (text. des glandes séminaires) se trouve dans les pharman et dans notre dépôt, rue de Brousse, 23 app. 2 Pétra

HAUTE COMMISSION DES VENTESMinistère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 267 Adjudication définitive du mercredi, 11 Janvier 1922, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 500 kilos d'étain «ayarli», 10,000 kilos de verre brisé.

Derrière le poste de police d'Ayrik-Tcheshmé sur la rangée d'Ibrahim Agha ; 1 grand camion sans moteur.

Au dépôt des choses non confectionnées de l'Amirauté : 10,000 kilos de câbles, 250 barils usagés en bois pour huile et pétrole avec cerceaux en fer (de 60 kilos chacun).

De l'embouchure de la rivière d'Ali Bey à Kiatkhané jusqu'à Tchoban-Tcheshmé : 45,000 kilos de rails Décauville avec traverses.

Au magasin de vente de la Commission : 36,594 boutons en os pour jaquettes en khaki, 580,283 boutons en os pour gilet en khaki, 499,000 boutons en aluminium pour pantalons.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 8 lampes «Lux» usagées, 2 coffres-forts de fabrique anglaise, 68 kilos de zinc rond fondus.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou : 5,000 kilos de fer rond et lama à l'état de «kangal».

Au dépôt de Saradjikhané : 3,118 kilos de fer courbé pour grillage de diverses dimensions.

A la fabrique de tissus de Defferdar : 850 pièces de zinc rouge aux dimensions de 20 sur 20.

Au dépôt de Suleymanié : 225 kilos de papiers d'emballage, 18 bavettes fixes, usagées, de diverses dimensions, aux grammes incomplets, 8 pesons de diverses dimensions sans drames, 2 pesons sans manche.

Au parc de Taxim : 24 automobiles et camions en partie usagés, en partie vieux. Se vendent séparément ou plusieurs à la fois.



POUR VOS ETRENNES
visitez la plus belle
Exposition de cadeaux
au

BAZAR DU LEVANT S. A.

388, Grand'Rue de Pétra, 388

Arbres de Noël artificiels, Poupees, Bibelots, Parfumerie, Maroquinerie, Argenterie, Bonnerie, Soieries, Blouses, etc. etc. etc.

Profitez des Grandes Occasions au
RAYON JOUETS

Liquidation à cause des fêtes
25 Ltqs. Costumes sur mesure, Paletots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Deux Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Pétra

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd
Galata Tehimili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 381

Stock toujours en transit

Gérant Djemil Sioussi, avocat

FEUILLET DU «BOSPHORE» (No. 58)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

Die That ist überall entscheidend.

GOETHE.

(Suite)

VXIII

La mort du Roi.
Intrigues et procèsTestament du Roi
(Document No 42)

Qu'on ne dise pas : « C'était considérable. » C'est vrai en soi. Mais il ne faut pas oublier que tout est relatif, et que, si, j'explique ici une affaire de succession unique dans l'Histoire, ce n'est nullement par avidité d'héritage. C'est, j'y insiste, simplement pour défendre un principe de Droit, et éclairer dans la mesure de mes

moyens un débat d'intérêt général, qu'il en engagea, non seulement toute sa fortune, mais encore celle de sa sœur, ma tante l'Impératrice Charlotte, dans l'entreprise congolaise.

Il pouvait tout perdre ; la Belgique aurait-elle indemnisé ses enfants à sa mort ? Certainement non. Heureusement, la Belgique a tout gagné.

Est-il logique que les enfants du Roi soient indifférents ?

Pour en finir avec les quinze millions, un seul fait, que je ne peux absolument passer sous silence, suffit à infirmer la déclaration si caractéristique du Roi, n'étaient déjà les trouvailles faites à sa mort.

Sur ce fait bien connu, chacun devine d'avance ce que je pourrais dire...

Il ne saurait me convenir de m'établir là-dessus. La vieillesse est excusable dans ses égarements, et une soixantaine de millions qui s'évadent, ici-bas, trouvent bien des compliqués.

Dans cette pièce, le Roi n'édit plus des quinze millions qu'il les conserva toujours « religieusement ». On a et de qui s'est-on joué ? Les airs de beaucoup écrit aussi là-dessus, car, vertu sont étrangement de circons-

d'œuvre, favoriser de belles œuvres, créer

et donner de bonnes fondations. Dieu connaît tous

mes termes du testament paternel,

et il a décidé qu'ils ne se

raient pas exaucés. Je me suis ré-signée.

J'en ai plus souhaité que défendre un principe, et obtenir, pour moi, un minimum de possibilités d'existence libre et honorable, conforme à mon rang.

Mon action en justice était-elle donc injustifiée ?

Qu'établissent les documents qu'il

est assé de consulter, et que je ne

saurais reproduire ici sans donner à

ces pages un caractère différent de

celui que j'ai voulu leur donner, pour

passer sans s'appesantir ?

Les documents prouvent que la

fortune personnelle du Roi atteignait

un minimum de deux cents millions,

à l'époque de sa dernière maladie.

An décès du Souverain, cette for-

tune s'est, en majeure partie, voati-

lisée. Mes sœurs et moi, nous avons

eu douze millions chacune, en chif-

fre rond.

Mais le reste ?

On nous a dit, et on m'a dit à moi

spécialement :

— Quoi ? Vous vous plaignez ? Vous

ne deviez avoir que cinq millions,

aux termes du testament paternel

et il a décidé qu'ils ne se

Vous en avez douze, et vous n'êtes



Tandis que l'eau dentifrice Odol, comme

chaque le sait, a pour

but de désinfecter la

saviet buccale, la pâte

Odal pourvoit au net-

toyage mécanique des

dents et les rend d'une

blancheur éclatante.

Aux Nouveaux Etablissements*** * * N. KARAKACHE & Socrate ***

(Coupier Diplômé de Paris)

En 24 heures costume et paletot sur mesure. 30°

STAMBOL. Place du Pont, No 16 au dessus No 1.2 3 9,11. — TEL-ST 3141

e Dr N. PETALAS (entre)

PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les

MALADIES NERVEUSES

d de la tête (douleur, insomnie, vertige, dé-lires, paralysies); des poumons (oppre-sion, toux) du coe (palpitations) de l'es-tomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impu-sance, stérilité) etc

Les pauvres gratis les vendredis

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel.

Prix modérés

ATHINAÏK

Cie ARONYM d'Assurances

au Piree

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople.

Etienne ZICALIOU et Fils

Mermer Han No 31 32 33

Téléphone Pétra 947

Conditions attractives

réglement des sinistres

62-3

Autres et Demandes

A vendre Occasion exceptionnelle Un

canot automobile en très

construction FIAT longueur 12 mètres,

moteur 40 chevaux, vitesse 10 mètres, par-

fait état de marche

Un canot Packard 3 tonnes à vis-

passe état de marché

Un lot matériel divers se trouvent à

San Stefano.

40 Terrain de 12 000 m², pouvant être

marché et vendu par lot à 10 000 m²,

emplacements uniques à San Stefano.

Pour visiter et traiter s'adresser aux

Etablissements F. Gallocca, 1a 10 Bis

Dimir-Capou Sirkej Stamboul.

67

Solde après inventaires. rob sman-

taiseurs, aux prix exacts de revient, sans

aucun bénéfice. N'achetez pas avant de

voir PARIS-SOLDE, 22 Rue des Petits

Champs, en face du Passage Hadopoli.

51

Demoiselle dactylo avec des notions

commerciales est demandée par Maison de

Repré. e. tation. S'adresser de 9 à 13 h

Stamboul, Sultan-Hamam, Molan Tech

Sultan Han, No 11 p. ès du Consulat Per-

sion.

A louer grande Bâtisse en pierre de

deux étages, pouvant servir

le Dépôt, Atelier, Fabriche etc., sis sur

le quai de Pacha Liman, Seurat S'adres-

ser No 18-19, Boyuk Tunnel Han Galata,

Telephone Pétra 721

A louer chambres spacieuses pour

bureaux dans l'im-

meuble du journal Bosphore s'adres-

à Administration du journal.

On demande un aide compréhensible. Pré-

tentions. Devra écrire et parler l'anglais.

Ecrire au « Bosphore »